

Périgord Noir

Pratique

RÉDACTION : rue Antoine Gadaud, 24000 Périgueux
Téléphone : 05 35 05 00 09 - E-mail de l'Echo : corres24@l-echo.fr
Correspondants : patrick.pautiers24@orange.fr ; lauescoutille@orange.fr ;
pierrefabre@infonie.fr ; brigitte.ovaguimian@sfr.fr
Publicité et PA : 06 49 92 64 81 - E-mail : pubecho24@orange.fr

A voir au cinéma

Le Rex - Sarlat - 0 892 68 69 24

Le voyage d'Arlo : 18 h 30, 20 h 30 ; **21 nuits avec Pattie** : 14 h, 19 h, 21 h 30 ; **Hunger games : la révolte partie 2** : 14 h, 18 h 30, 21 h 15 ; **007 Spectre** : 14 h, 17 h, 20 h 45 ; **Much loved** : 14 h, 18 h ; **En mai fais ce qu'il te plaît** : 16 h 30 ; **L'hermine** : 19 h ; **Ange et Gabrielle** : 19 h ; **Nous trois ou rien** : 21 h 30 ; **Les nouvelles aventures d'Aladin** : 14 h

Ciné Roc - Terrasson - 05 53 51 79 16

Lolo : 21 h

Vox - Montignac - 05 53 51 87 24

Pas de séances
Seul sur Mars : 21 h

● CLIC-CLAC

SARLAT

Tournoi de poker



Venus de toute la France, 130 compétiteurs ont investi durant deux jours les locaux de l'ancien théâtre pour disputer le grand tournoi annuel proposé par le Périgord Poker Club. Pas question bien évidemment de jouer de l'argent mais simplement l'envie de se retrouver et de partager ce plaisir du jeu. En même temps sur Périgueux c'était un tournoi régional qualificatif pour les championnats de France organisés par la Ligue Française de Poker qui a rassemblé là aussi des passionnés à l'invitation du P'tit Poker Club. À Sarlat le club organisateur se réunit chaque semaine au bowling l'Ozmoz. Renseignement au 06 84 76 79 75 ou sur www.perigord-poker-club.com

P. P.

● EN BREF

SARLAT

Réunions de quartier, secteur 7

Les réunions de quartier, organisées par la Ville de Sarlat sont destinées à évoquer les problèmes de proximité rencontrés par les Sarladais. Toutes questions relatives à la voirie, l'assainissement, la signalisation et autres interrogations, sont notées puis traitées dans la mesure du possible. La prochaine réunion publique concernera le secteur n° 7 et se déroulera le jeudi 3 décembre à 19 h au Colombier, salle Pierre Denois. Un courrier a été adressé aux riverains concernés, accompagné d'un bulletin de réponse pour faire parvenir à la mairie les appréciations et points qu'ils souhaitent soulever à l'occasion de ce moment d'échange. Si vous n'avez pas été destinataire de cette lettre, vous pouvez vous rapprocher de la mairie de Sarlat au 05 53 31 53 31.

SARLAT

L'Assommoir, jubilatoire

Transformer le drame social de Zola en comédie totalement déjantée tout en gardant la trame du récit, il fallait oser. Le metteur en scène David Czesienski entouré des six jeunes comédiens de la compagnie Os'O issus de l'école supérieure de théâtre de Bordeaux a parfaitement réussi cette gageure. Le public est resté dans une grande pièce aux murs blancs avec dans un coin un vieux juke-box et au milieu une grande table avec une bonne vingtaine de bouteilles de vin, d'absinthe avec les verres qui vont avec. Les comédiens étaient à la fois narrateurs et acteurs de l'histoire, ils ont dansé, chanté, bu, titubé, sont montés sur la table, un vrai délire. Chaque artiste a interprété des personnages différents. Gervaise, par exemple, était incarnée tour à tour par les trois comédiennes. On reconnaît Gervaise car l'actrice enlève une chaussure pour boiter comme le personnage. Les prestations personnelles étaient remarquables. La bataille de Gervaise dans le lavoir a été dé-



De bons acteurs étaient sur la scène

crité par l'un des acteurs avec des mimiques et des contorsions que De Funès n'aurait pas reniées. Les spectateurs ont beaucoup ri et applaudi avant l'ovation finale. Malgré le drame national, beaucoup de lycéens et de collégiens avaient fait le déplacement et au bout de 2 h 10 aucun n'était déçu.

Certaines personnes sont restées pour discuter avec la troupe. Si cette représentation a donné le goût du théâtre à ces jeunes, l'équipe du centre culturel a complètement rempli sa mission en programmant ce spectacle dont on parlera sûrement dans les classes.

M. LAUVIE

LE BUGUE

Une autre approche avec l'association La Mouchette

Quatre professeurs, bientôt rejoints par d'autres professionnels venus des quatre continents s'unissent pour partager avec les habitants de la Dordogne une autre approche de la musique, de la danse et bientôt du jonglage. Quel rapport entre la capoeira, le flamenco, le jonglage, les percussions, le bollywood, le bhangra, les danses latinos et les danses de mariage de l'Afghanistan d'avant ? Le plaisir de créer ensemble des instants de beauté éphémère, de transcender les énergies, de partager l'amour de la beauté universelle et peut-être, de déjouer l'angoisse face à un monde douloureux en offrant à tous des expériences d'ailleurs, des rencontres du bout du monde et des découvertes, parfois si intenses que même les mots ne sauraient décrire avec justesse. Car c'est bien de cela dont il s'agit : donner, jouer, partager, initier, rire, rencontrer et aimer. La danse et la musique ne sont souvent que des prétextes pour nous découvrir meilleurs, plus forts, plus humains.

RENCONTRES ENTRE DES ÉLECTRONS LIBRES

La création de l'association La Mouchette part avant tout de rencontres entre des mouvements artistiques d'Asie, d'Europe, d'Amérique du sud et d'Afrique. Rencontre entre des électrons libres et libérés de préjugés. Des humains



Partager autre chose avec La Mouchette

en fait. Que se passe-t-il quand la puissance du flamenco secoue un rituel de danse indienne pluri-millénaire ? Comment réagit un enfant introverti avec un tambour entre les mains ? Qui entraîne l'autre quand le percussionniste imprime son rythme cardiaque à la jongleuse ? Quelle culture s'exprime dans les danses latinos, le sud de l'Amérique, les tribus de l'Afrique originelle ? Dans leurs voyages, les membres de La Mouchette accomplissent un travail de foumri : à la recherche de cultures différentes des nôtres, ils traquent aussi bien les grands mouvements connus à notre époque, mais aussi et surtout ils dénichent les petites danses oubliées dans les villages du désert du Thar ou les rythmes terribles de la brousse d'Afrique noire. Ils écoutent, échantent,

comprennent, et tentent d'apprendre à travers ces autres humains, comment bat leur cœur là-bas et pourquoi il bat sur ce rythme là. Et toujours, la réponse reste identique : parce que la vie est un mystère que l'art transcende, parce que l'amour perpétue la vie, parce que vivre c'est ressentir, bouger et se donner. À leur modeste échelle, c'est ce que les danseurs de La Mouchette essayent de dire, en chantant, en jouant, en dansant. La première session aura lieu au Bugue le dimanche 29 novembre et le public pourra, avec quatre professionnels, amoureux de leur art, découvrir la Capoeira, le Bollywood et d'autres danses indiennes et afghanes... Contact : association La Mouchette 06 27 40 60 41, Baobab culture au 06 70 03 35 38.